

**PALEO**

Revue d'archéologie préhistorique

14 | 2002**Varia**

Les fossiles de Cro-Magnon (Les Eyzies-de-Tayac, Dordogne) : nouvelles données sur leur position chronologique et leur attribution culturelle

The Cro-Magnon human remains (Les Eyzies-de-Tayac, Dordogne): New data about their chronological position and their cultural attribution

Dominique Henry-Gambier

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/paleo/1424>

ISSN : 2101-0420

Éditeur

SAMRA

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2002

Pagination : 201-204

ISSN : 1145-3370

Référence électronique

Dominique Henry-Gambier, « Les fossiles de Cro-Magnon (Les Eyzies-de-Tayac, Dordogne) : nouvelles données sur leur position chronologique et leur attribution culturelle », *PALEO* [En ligne], 14 | 2002, mis en ligne le 16 août 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/paleo/1424>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.



PALEO est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Les fossiles de Cro-Magnon (Les Eyzies-de-Tayac, Dordogne) : nouvelles données sur leur position chronologique et leur attribution culturelle

The Cro-Magnon human remains (Les Eyzies-de-Tayac, Dordogne): New data about their chronological position and their cultural attribution

Dominique Henry-Gambier

Je remercie P. Perin Directeur du Musée des Antiquités Nationales à Saint Germain-en-Laye qui m'accueille en tant que chargée de mission, J. Léopold, conservatrice du département paléolithique du Musée des Antiquités Nationales à Saint-Germain-en-Laye, qui a autorisé la datation d'une des coquilles des collections du musée, J.-J. Cleyet-Merle, conservateur du Musée National de Préhistoire, qui m'a donné accès au fond bibliographique du Musée, A. Roussot et S. Loiseau, conservateurs au Musée d'Aquitaine à Bordeaux pour leur aide, la Société d'Anthropologie de Paris qui m'a ouvert ses archives et en particulier F. Valentin pour son assistance.

Je remercie aussi F. Bon (Maître de conférence, Université Paul Sabatier, Toulouse) et J. Pelegrin (Chargé de Recherche CNRS, Maison R. Ginouvès, Nanterre) qui ont accepté d'examiner le matériel lithique des collections Lartet et Massédat du Musée des Antiquités Nationales, Ph. Gardère (doctorant, Université Paul Sabatier, Toulouse), Laurent Charles (doctorant, Université Bordeaux I) pour leurs conseils sur la malacofaune, Y. Potin (Doctorant, Université Paris I) et A. Slade (Département of Prehistory and Early Europe, British Museum, Londres), pour leur appui dans les recherches bibliographiques.

Mes remerciements s'adressent également au Dr. D.G. Reid (British Museum) spécialiste des littorines.

- 1 Une datation, par la méthode du carbone 14 en SMA, effectuée sur une des littorines (collection Lartet, MAN, Saint-Germain-en-Laye) de la parure qui leur était donc associée

et la révision des données culturelles et stratigraphiques disponibles (Henry-Gambier sous-presse) démontrent que la sépulture multiple de Cro-Magnon ne relève pas de la culture aurignacienne. La datation effectuée dans un laboratoire de Miami en juillet 2001 (Beta Analytic INC Radiocarbon Dating Service, Miami, USA) a donné le résultat suivant : $27\,680 \pm 270$ BP (Beta -157439).

- 2 La résistance à la fragmentation pendant plusieurs millénaires de coquilles abandonnées sur le littoral étant très improbable, le temps écoulé entre la mort des mollusques et l'utilisation de leur test pour les transformer en parure, a sans doute été assez court. En outre, ce que nous savons de l'évolution du littoral atlantique (Thibault 1979), lieu probable de ramassage, rend peu plausible l'hypothèse d'une collecte de coquilles datées des environs de 27 à 28 000 BP par des groupes humains beaucoup plus récents (en particulier des groupes de l'Holocène).
- 3 La datation obtenue sur la coquille constitue par conséquent un indicateur significatif de la position chronologique de la sépulture.
- 4 Il indique que le sommet de la séquence archéologique de l'abri Cro-Magnon comprenait un ensemble postérieur à l'Aurignacien ancien, hypothèse que H. Breuil (1960) avait envisagée (Henry-Gambier, sous-presse).
- 5 Précisons cependant que toutes les dates publiées n'ont pas la même validité. Certaines, en particulier celles des phases les plus récentes de l'Aurignacien, seraient trop jeunes du fait des contaminations en matières organiques qui n'ont pu être éliminées ou d'un échantillonnage traité selon la méthode classique et associant des os pouvant se situer en limite de plusieurs strates.
- 6 Les données radiométriques publiées pour les sites de Dordogne ne permettent pas de trancher définitivement entre la fin de l'Aurignacien et le début du Gravettien (Henry-Gambier sous-presse).
- 7 D'autres arguments doivent être discutés pour préciser l'attribution culturelle de la sépulture.
- 8 L'utilisation de l'ocre et les espèces de coquillages qui accompagnaient les ossements ne constituent pas une pratique ou des choix spécifiques d'une culture (Gambier 1990 ; Taborin 1994) mais les trois pendeloques en ivoire de mammoth (Lartet 1868), dont deux sont perdues, apparaissent insolites pour l'Aurignacien (même s'il convient de souligner nos lacunes concernant les phases les plus récentes de cette culture). Trouvées non loin des squelettes au moment de la mise à jour du site, leur position au sommet du remplissage semble cependant attestée (Lartet 1868). La plus grande des pendeloques (collection Musée de l'Homme) n'est pas sans évoquer des objets d'ivoire de taille importante (5 à 10 cm) et de forme ovales, plus ou moins globuleux, percés ou non, découverts en contexte gravettien dans divers sites d'Europe. Il s'agit notamment des stations de Predmost, Pavlov en République Tchèque (Klima 1994 ; Oliva 1997) et de Paviland dans le Pays de Galles (Aldhouse - Green 2000).
- 9 On remarque en outre que l'adulte de la sépulture gravettienne de Paviland datée de $26\,360 \pm 550$ BP (OxA -1815), était, comme les sujets de Cro-Magnon, paré de coquilles de *Littorina littorea* percées, ramassées sur le littoral (Aldhouse-Green 2000). Ce rapprochement avec la sépulture de Paviland avait d'ailleurs été remarqué par R. Jones (1865-1875).

- 10 Les squelettes de Cro-Magnon découverts fortuitement en 1868 près des Eyzies-de-Tayac (Dordogne) et notamment étudiés par Broca (1868) sont classiquement attribués à l'Aurignacien et datés de 30 000 BP par comparaison avec les datations C14 de la séquence aurignacienne de l'abri Pataud en Dordogne (Movius 1969). Si les données de terrain disponibles sur cette sépulture sont rares et précieuses pour certaines, tous les auteurs s'accordent sur la présence de nombreux coquillages percés mêlés étroitement aux ossements dont au moins 300 littorines. Les ossements étaient en outre ocrés. Les vestiges osseux conservés au laboratoire d'anthropologie du Muséum d'Histoire naturelle de Paris (Musée de l'Homme) en ont d'ailleurs conservé de nombreuses traces (Gambier 1990 ; Henry-Gambier sous-pressé).
- 11 Cette date doit être considérée comme un *terminus ante quem* mais elle constitue cependant un indicateur significatif de la position chronologique de la sépulture car l'examen de la série (n = 29) de littorines du Musée des Antiquités Nationales démontre qu'il ne s'agit pas de coquilles fossiles. Le test apparaît en première analyse très bien conservé, avec préservation d'une partie des couleurs. Il porte des stigmates (cassures et/ou polissage de l'apex et du labre, usure de la surface externe dégageant les stries de croissance) qui indiquent des animaux morts depuis peu de temps dont la coquille a été abandonnée par le ressac sur une plage comme le pensait d'ailleurs Fisher (1872). Les lots de littorines des collections du Musée de l'Homme, du Musée d'Aquitaine ainsi que celui du Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse (Ph. Gardère, communication personnelle) offrent aussi ces altérations typiques des coquilles roulées par la mer.
- 12 Ce résultat est cohérent avec la position stratigraphique de la sépulture, nettement située au sommet du remplissage, au-dessus de l'ensemble aurignacien ancien. Il exclut définitivement une appartenance à l'Aurignacien ancien, qui correspond à un intervalle de temps plus ancien en Europe (Mellars *et al.* 1987 ; Hahn 1993 ; Rigaud 1993 ; Zilhao *et al.* 1999).
- 13 L'âge de la coquille est compris dans un intervalle de temps coïncidant soit avec une phase récente de l'Aurignacien soit avec le Gravettien ancien, puisque les intervalles de datation de ces cultures se chevauchent (Mellars *et al.* 1987 ; Rigaud 1993).
- 14 L'âge de la littorine de Cro-Magnon (28 220 - 27 140 BP) s'inscrit parmi les valeurs considérées comme les plus fiables des échantillons des ensembles attribués au Gravettien ancien et moyen (niveaux 4 et 5) de l'abri Pataud (Bricker *et al.* 1995). Elle se situe à la limite des intervalles de datation de l'ensemble aurignacien récent VIII et du niveau gravettien VII du site du Flageolet (Rigaud 1993). Enfin, l'âge de la coquille est très proche des datations des niveaux gravettiens (D2h et D2x et E) de la coupe frontale du grand abri de La Ferrassie, plus fiable que la coupe sagittale (Delporte 1984 ; Delibrias 1984 ; Delpech *et al.* 2001 ; Texier 2001). Il s'inscrit cependant aussi dans l'intervalle de datation du niveau K4, rapporté à l'Aurignacien récent (Delporte 1984 ; Delibrias 1984).
- 15 Cette similitude dans la parure et la proximité des deux datations constituent des indices en faveur d'une attribution de la sépulture de Cro-Magnon au Gravettien plutôt qu'à une phase récente de l'Aurignacien. En Europe occidentale, il n'existe malheureusement pas d'autres références pour la période comprise entre 27 000 et 28 000 BP. Hormis celles de Paviland et de Cro-Magnon, les sépultures du Paléolithique supérieur d'Europe occidentale ne remontent pas au-delà de 25 000 ans BP et les plus anciennes, situées en Italie, relèvent aussi de cultures de tradition gravettienne (Henry-Gambier *et al.* 2001 ; Aujoulat *et al.* 2002).

- 16 Une autre des conséquences importante de la datation de la sépultures de Cro-Magnon, concerne la question de l'identité biologique des artisans de l'Aurignacien en Europe dont les fossiles de Cro-Magnon représentaient jusqu'alors les spécimens les plus complets. Ailleurs, les fossiles humains associés à l'Aurignacien ancien sont peu nombreux. L'attribution des spécimens les mieux conservés -Mladec, Zlaty Kun/Koneprusy en République Tchèque ; Kesterbach en Allemagne- à l'Aurignacien ancien reste très incertaine (Gambier 1992, 1997 ; Churchill et Smith 2000). Dans toute l'Europe, les documents anthropologiques dont l'association avec l'Aurignacien ancien est sûre se limitent à des fragments d'os ou à des dents isolées dont la diagnose taxonomique est délicate à établir (Gambier 2000 ; Gambier *et al.* 1990). L'artisan des phases les plus anciennes de l'Aurignacien reste donc très méconnu.
- 17 En Europe centrale, les plus anciennes sépultures indiscutables (Predmost, Pavlov, Dolni Vestonice en République Tchèque) s'insèrent également dans un contexte gravettien.

Conclusions

- 18 La confrontation des données stratigraphiques et archéologiques du site de Cro-Magnon au résultat d'une datation par la méthode du carbone 14 en SMA effectuée sur un coquillage composant la parure qui accompagnait les défunts, indique que la sépulture multiple de Cro-Magnon serait datée d'au plus 28 000 BP. Ce résultat exclut une appartenance à l'Aurignacien ancien et divers indices plaident en faveur d'une attribution au Gravettien ancien ou moyen.
- 19 La sépulture multiple de Cro-Magnon représenterait cependant l'un des plus anciens témoignages des comportements funéraires pour le Paléolithique supérieur d'Europe, ce qui revient à souligner l'absence de documents fiables sur les pratiques funéraires des populations de l'Aurignacien ancien. Les dents humaines perforées datées de l'Aurignacien ancien découvertes dans le site de Brassempouy dans les Landes (fouilles H. Delporte, D. Buisson, D. Gambier, F. Bon) et l'absence de sépulture aurignacienne dans les sites fouillés récemment témoignent aussi de cette situation (Henry-Gambier et White à paraître).

BIBLIOGRAPHIE

- ALDHOUSE - GREEN S. 2000 - Artefacts of ivory and Shell from Paviland, *in*: Aldhouse - Green S. (éd.), *Paviland Cave and the « Red Lady ». A definitive report*, Wasp for SCARA : England, p. 115 - 132.
- AUJOULAT N, GENESTE J. M. ARCHAMBEAU C. , DELLUC M. , DUDAY H. , HENRY -GAMBIER D 2002 - La grotte ornée de Cussac, Le Buisson-de - Cadouin (Dordogne) : Premières observations. *Bulletin de la Société Préhistorique française*, 99, 1, p. 129 - 153.
- BREUIL H. 1960 - Ma vie en Périgord, 1897, 1959, *Bulletin de la Société Historique et Archéologique du Périgord*, 37, p. 114 - 131.

BRICKER H. M. , BROOKS A. S. , CLAY R. B. , DAVID N. 1995 - Les fouilles de H. L. Movius Jr. à l'abri Pataud : généralités, in : H. M. Bricker (éd.), *Le Paléolithique supérieur de l'abri Pataud (Dordogne) : Les fouilles de H. L. Movius Jr.* , DAF, Maison des Sciences de l'Homme, Paris, p 28 - 29.

BROCA P. 1868 - Sur les crânes et les ossements des Eyzies, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, 3, p. 350 - 392.

CHURCHILL S. E., SMITH F. H. 2000 - Makers of the Early Aurignacian of Europe, *Yearbook of Physical Anthropology*, 43, p. 61 - 115.

DELIBRIAS G. 1984 - La datation par le carbone 14 des ossements de La Ferrassie, in : H. Delporte (éd.), *Le Grand Abri de La Ferrassie, Etudes Quaternaire*, 7, p. 105 - 107.

DELPECH F. , RIGAUD J-Ph. 2001 - Quelques exemples sur l'apport des datations en archéologie préhistorique, in : J. N. Barrandon, P. Guibert, V. Michel (éds), *Datation, XXIème rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*, APDCA, Antibes, p. 315 - 331.

DELPORTE H. 1984 - Le Grand Abri de La Ferrassie, *Etudes Quaternaires*, 7.

FISHER P. 1872 - Sur les coquilles récentes et fossiles trouvées dans les cavernes du Midi de La France et de la Ligurie, *Matériaux (...)*, 7 : 482.

GAMBIER D. 1990 - Pratiques funéraires au Paléolithique supérieur en France : les sépultures primaires, *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 2, 3, 4, p. 19 - 28.

GAMBIER D. 1992 - Origine de l'Homme moderne en Europe : comparaison des données crâniennes en Europe centrale, in : M. Toussaint (éd.), *Cinq millions d'années, l'Aventure humaine*, ERAUL, Liège, 56 : 269 - 284.

GAMBIER D. 1997 - Modern Human at the Beginning of the Upper Paleolithic in France: Range of Anthropological data and Perspectives, in: G. A. Clark et C. M. Willermet (eds.), *Conceptual Issues in Modern Human Origins research*, New - York, Aldine de Gruyter, p. 117 - 131.

GAMBIER D. 2000 - Aurignacian Children and Mortuary practice in Western Europe. *Anthropologie*, Brno, 38/1, p. 5 - 21.

GAMBIER D., HOUET F., TILLIER A.-M. 1990 - Dents de Font-de-Gaume (Châtelperronien et Aurignacien) et de La Ferrassie (Aurignacien ancien) en Dordogne, *Paléo* n° 2, p. 143-152.

HAHN J. 1993 - L'origine du Paléolithique supérieur en Europe centrale : les datations C14, in V. Cabrera (ed.), *El origen del Hombre Moderno en Suroeste de Europa*, Universidad Nacional de Educacion a Distancia, Madrid, p. 61 - 80.

HENRY-GAMBIER D., COURTY M. A. , CRUBEZY E. , KERVAZO B. 2001 - *Les enfants de Grimaldi (grotte des Enfants, site des Baoussé - Roussé, Italie)*. *Anthropologie et palethnologie funéraire*, CTHS/RMN, Paris.

HENRY-GAMBIER D. 2002 - Les fossiles de Cro-Magnon (Les Eyzies-de-Tayac, Dordogne) : Nouvelles données sur leur position chronologique et leur attribution culturelle. *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* (sous - presse).

HENRY-GAMBIER D. et WHITE R. - Le traitement des défunts à l'Aurignacien ancien : L'exemple des dents humaines façonnées du site de Brassempouy (Landes) (*Gallia Préhistoire*, à paraître).

JONES T. R. 1865-1875 - A propos du matériel archéologique découvert à Cro-Magnon, in : E. Lartet et H. Christy (éd.)

Reliquiae Aquitanicae: being Contributions to Anthropology and Palaeontology of Périgord and the Adjoining Provinces of Southern France, 2, p. 82 - 88, p. 92 - 94.

KLIMA B. 1994 - *The bone industry, decorative objects and art*, Die Knochenindustrie, Zier, und Kunstgegenstände. In : Svoboda, J. (éd.), Pavlov I. Excavations 1952, 1953, Liège, ERAUL 66, p. 95 - 159.

LARTET L. 1868 - Une sépulture des troglodytes du Périgord, *Bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris*, 3, p. 335 - 349.

MELLARS P., BRICKER H. M., GOWLETT J.A.J., HEDGES R. E. 1987 - Radiocarbon Accelerator Dating of french Upper Palaeolithic Sites, *Current Anthropology*, 28, 1, p. 128 - 133.

MOVIUS H. L. 1969 - The abri of Cro-Magnon, Les Eyzies (Dordogne) and the probable age of the Contained Burials on the basis of the evidence of the nearby abri Pataud, *Anuario de Estudios Atlanticos*, 15, p. 323 - 344.

OLIVA M. 1997 - Les sites pavloviens près de Predmosti, *Acta Musei Moraviae, Scientiae Sociales*, 82.

RIGAUD J.-Ph. 1993 - *L'Aurignacien dans le sud-ouest de la France*. Bilan et perspectives. Actes du XIIIe Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques, 2, Institut Archéologique de l'Académie Slovaque des Sciences, Bratislava, p. 181 - 186.

TABORIN Y. 1994 - La parure en coquillage au Paléolithique, *Gallia - Préhistoire*, XXIXème supplément, CNRS Paris.

TEXIER J.-P. 2001 - Processus géologiques de formation des sites préhistoriques et représentativité des datations numériques, in : J. N. Barrandon, P. Guibert, V. Michel (éds), *Datation, XXIème rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*, APDCA, Antibes, p. 159 - 175.

THIBAUT Cl. 1979 - L'évolution géologique de l'Aquitaine méridionale à la fin des temps glaciaires, in : D. de Sonneville - Bordes (éd.) *La fin des temps glaciaires*, Colloque internationaux du CNRS, 271, p. 143 - 149.

ZILHAO J., d'ERRICO F. 1999 - Technology and Taphonomy of the Earliest Aurignacian and its Implications for the Understanding of Neandertal Extinction, *Journal of World Prehistory*, 13, 1, p. 1 - 68.

RÉSUMÉS

Les squelettes de Cro-Magnon découverts en 1868 près des Eyzies-de-Tayac (Dordogne) sont généralement attribués à l'Aurignacien et daté de 30 000 BP en référence aux datations C14 des niveaux aurignaciens de l'abri Pataud (Dordogne).

Une datation par la méthode du carbone 14 en SMA ($27\,680 \pm 270$ BP, Beta - 157439) d'une des coquilles de littorine qui leur était associée démontre que ces fossiles humains seraient datés d'au plus 28 000 BP. Ce résultat démontre que la sépulture de Cro-Magnon ne correspond pas à une sépulture de l'Aurignacien ancien. Plusieurs indices culturels et la datation plaident en faveur d'une attribution à la culture gravettienne.

The Cro-Magnon skeletal remains, discovered in 1868 near les Eyzies-de-Tayac (Dordogne), are generally attributed to the Aurignacian culture and dated 30 000 BP by comparison with the C14 dated at the abri Pataud's Aurignacian levels (Dordogne).

An AMS C14 date ($27\,680 \pm 270$ BP, Beta -157439) of a *Littorina* shell associated with the human remains demonstrates that these human fossils postdate 28000 BP. This result demonstrates that the Cro-Magnon burials should not be interpreted as an earliest Aurignacian interment.

Cultural indications and the AMS date of the shell indicate an attribution to the Gravettian period.

INDEX

Mots-clés : Cro-Magnon, Homo sapiens sapiens, Paléolithique supérieur, Aurignacien, Gravettien, datation SMA C14, sépulture, France, Europe

Keywords : Cro-Magnon, Homo sapiens sapiens, Upper Palaeolithic, Aurignacian, Gravettian, AMS C14 date, burial, France, Europe

AUTEUR

DOMINIQUE HENRY-GAMBIER

Université de Bordeaux I - Laboratoire d'Anthropologie des Populations du Passé, UMR 5809 du CNRS - Avenue des Facultés - 33405 Talence.